

La providence de Dieu

Genèse 30.25-31.21

Introduction

Jacob a accompli ses deux mandats de 7 ans à l'emploi de son beau-père Laban.

Dans les derniers 7 ans, il a fondé une famille et a eu de nombreux enfants.

Il arrive alors au point où il voit que c'est le temps de repartir en Canaan, dans le pays de son grand-père Abraham et de son père Isaac.

Lire Genèse 30.25-31.21.

1. La providence observable de Dieu

Ce qu'on appelle la *providence* de Dieu, c'est :

- le fait que Dieu le créateur est présent dans sa création, qu'il la maintient en existence
- le fait que Dieu accomplit sa volonté dans sa création, qu'il intervient dans l'histoire de l'humanité, qu'il la dirige
- le fait que Dieu prend soins de ceux envers qui il s'est engagé
- la « main » de Dieu

La providence de Dieu est évidente dans ce passage de Genèse, pourtant elle n'est pas explicitement mentionnée par le narrateur. L'auteur n'a pas *besoin* d'écrire que tout se passe selon la volonté de Dieu, parce que

- les personnages témoignent de la providence de Dieu

Le désir de Jacob de retourner dans son pays, à Canaan, est une première indication de cela (v. 30.25-26).

- c'est une marque de foi dans la providence de Dieu, car il n'avait alors aucune possession; tout ce qu'il avait, c'était sa famille; en théorie, il n'était pas en mesure de faire ce voyage
- il avait vu Dieu le garder pendant les 14 ans qu'il était chez Laban
- Dieu lui avait promis sa protection 14 ans avant, quand il lui était apparu à Béthel
 - v. 28.15 : « *Voici, je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays; car je ne t'abandonnerai point, que je n'aie exécuté ce que je te dis.* »

Laban a aussi témoigné de la providence de Dieu (v. 30.27). Il avait compris que s'il avait été béni pendant ces 14 années, c'était parce que Jacob avait la faveur de Dieu.

- les anciennes traductions de la Bible indiquent que Laban l'avait découvert par la simple observation, par l'expérience
- les versions plus récentes indiquent que c'était par divination, par les sciences occultes qu'il l'avait su
 - le mot hébreu utilisé dans le texte original est שִׁבְעָה , et toutes les autres utilisations de ce mot dans l'Ancien Testament désignent l'occultisme
 - nous apprenons d'ailleurs au chapitre suivant (v. 31.19) que Laban avait des téraphim, des dieux domestiques, des statuettes qui protégeaient supposément la famille et permettaient de deviner l'avenir
- lui qui n'était pas un serviteur de l'Éternel était néanmoins capable de voir l'action de Dieu
 - c'est possible que c'ait été par divination, car même les démons sont forcés d'admettre que Dieu est puissant pour protéger les siens
 - ou alors, il a prétendu que c'était par divination, mais il l'avait simplement remarqué...

Jacob a confirmé ce que Laban avait vu (vv. 30.29-30).

Rachel et Léa ont aussi vu la main de Dieu dans le fait que Jacob s'était enrichi à son tour (v. 31.16).

La providence de Dieu est donc visible pour ceux qui ont la foi, et pour ceux qui sont au moins capables d'admettre que Dieu peut agir dans nos vies.

- Dieu n'agit pas toujours dans nos vies, et même rarement, de manière miraculeuse; c'est-à-dire de manière à ce même les incroyants soient forcés d'admettre qu'il s'est passé un événement surnaturel
- mais Dieu n'agit pas moins puissamment pour autant; c'est même prodigieux ce que Dieu accomplit à travers les petites choses banales de la vie

La providence de Dieu est donc visible. Elle se voit certainement aussi dans la manière dont il nous dirige...

2. La providence directionnelle de Dieu

Jacob a su qu'il devait retourner dans son pays, en Canaan, par trois éléments :

- a) il a eu un profond désir d'y retourner après la naissance de Joseph
 - il voulait retourner « chez-lui » (v. 30.25); chez Laban, ce n'était pas chez-lui
 - c'était même plus qu'un désir, c'était une conviction; c'est ce qui l'a poussé à travailler fort
- b) Dieu l'a dirigé par les événements et les paroles des gens autour de lui

- Dieu lui a montré que ce n'était pas immédiatement le temps
 - le scénario qui aurait semblé idéal aurait été que Laban réponde à Jacob tout de suite qu'il le laissait aller avec sa famille et qu'il lui donne un grand troupeau en reconnaissance
 - mais Laban ne l'a pas laissé partir, et nous voyons que c'était la volonté de Dieu
 - Dieu a béni les préparatifs du voyage en lui donnant la richesse
 - éventuellement, Dieu a rendu Laban et ses fils hargneux envers lui (vv. 31.1-2)
 - Dieu a mis la même conviction de partir dans le cœur de Rachel et de Léa (vv. 31.14-16)
- c) Dieu lui a fait savoir que c'était sa volonté
- il lui a *dit* (v. 31.3)

Dieu nous dirige dans sa providence, pas de manière identique à Jacob, mais aussi par trois éléments.

- a) par sa Parole, la Bible
- de manière détaillée, nous pouvons apprendre quelle est la volonté générale de Dieu pour les chrétiens
 - en particulier dans le Nouveau Testament, nous pouvons connaître quels sont nos devoirs, nos interdits, nos valeurs, nos priorités
- b) par son Saint-Esprit
- nous pouvons être convaincus par le Saint-Esprit de sa volonté spécifique
 - pour un projet, une décision importante
- c) par la confirmation des événements et des personnes autour de nous
- il peut y avoir des difficultés, des adversaires, mais les portes s'ouvriront si c'est la volonté de Dieu
 - les portes se fermeront là où Dieu ne veut pas que nous allions ou restions
 - les frères et sœurs confirmeront l'appel de Dieu

La providence de Dieu est observable, et elle se voit dans la manière dont il nous dirige. La providence se voit aussi dans la manière dont il fait fructifier nos efforts, malgré les épreuves...

3. La providence de Dieu qui fait fructifier nos efforts, malgré les épreuves

Quand Jacob a informé Laban de son désir de partir, celui-ci lui a répondu qu'il voulait « obtenir sa faveur ».

- il a exprimé clairement son désir de garder Jacob chez-lui; c'était hors de question qu'il le laisse partir
- il a même avoué que c'était pour son propre bénéfice

Jacob savait que Laban ne lui donnerait rien; et même si Laban lui avait promis quelque chose, il avait montré qu'il n'était pas un homme de parole, mais un homme cupide. Le seul plan que Jacob pouvait proposer était un plan qui semblait à 100% à l'avantage de Laban.

- dans les pays orientaux, les moutons étaient habituellement blancs unis et les chèvres foncées unies
- jusqu'à un certain point, Jacob savait qu'il allait devoir dépendre de la providence de Dieu, car les probabilités étaient contre lui

L'entente était que Jacob devait commencer à se former un troupeau à partir des moutons qui n'étaient pas blancs et des chèvres tachetées. Il devait passer dans le troupeau pour les sélectionner.

- mais Laban l'a trompé et l'a fait avant lui (v. 30.35)
 - il y a plusieurs façons de comprendre ce passage, mais c'est ce qui me semble faire le plus de sens
- il a mis toutes les bêtes de couleur anormale à une distance de 3 jours de marche, pour être sûr d'enlever toute chance qu'elles puissent se reproduire dans le troupeau principal
- donc, pour Jacob, le plan a commencé dès le premier jour par une difficulté

Voyant cela, Jacob a eu recours à une technique étrange : mettre des branches pelées dans les abreuvoirs, et principalement devant les bêtes robustes.

- il existe beaucoup d'interprétations différentes de ce passage
- certains commentateurs soulignent que c'est scientifiquement impossible d'influencer les gènes des petits avant leur conception
 - pourtant le texte présente vraiment que la technique a produit des résultats
- Jacob avait plus de 90 ans et il avait été éleveur toute sa vie
 - il est possible que c'était une technique réelle qu'il avait expérimentée

Jacob est finalement devenu très riche (v. 30.43), mais ce ne fut pas sans opposition.

- Laban a changé 10 fois son salaire (v. 31.7); il a voulu « lui faire du mal »
- il s'est mis à détester Jacob au point où ses fils ont murmuré contre lui et l'ont faussement accusé d'avoir volé leur père

La cupidité de leur père a même été vue par Rachel et Léa, ses propres filles, selon le v. 31.14 : « *il nous a vendues et a mangé notre argent* »

- Jacob n'avait pas de quoi donner une dot, mais Laban a été très dur envers lui en lui exigeant 14 ans de travail, surtout en considérant que Jacob était un proche parent
 - en voulant être dur envers Jacob, il a en quelque sorte « vendu » ses filles
- normalement, à cette époque, le père recevait une dot de la part du gendre, mais par la suite, il l'a redonné à sa fille
 - mais Laban est resté le seul bénéficiaire du travail de Jacob

C'est aussi à cause de la méchanceté de Laban, que Jacob a jugé qu'il n'avait pas d'autre choix que de partir en cachette, de fuir. Laban ne l'aurait jamais laissé partir avec ses biens.

- certains interprètent qu'il a fait ça sur un coup de tête, mais ce n'est pas ce que le texte indique; il a pris le temps d'y réfléchir; il a même consulté ses épouses
- le résultat est qu'il n'a rien perdu de ce qui lui appartenait
- est-ce que ce qu'il a fait est à 100% correct? nous pourrions en juger la semaine prochaine, dans le prochain passage

Considérant toutes les difficultés auxquelles Jacob a dû faire face, il est étonnant de voir un si grand succès. Est-ce seulement dû à son intelligence et à sa persévérance?

- Jacob a témoigné lui-même que c'est Dieu qui lui a tout donné (v. 31.9)
- Dieu lui a révélé en songe que c'était grâce à sa providence que justice lui avait été faite (vv. 31.10-12)

Donc, Jacob a travaillé dur, mais s'il a pu récolter le fruit de son travail, c'est à cause de la providence de Dieu :

- Dieu a *utilisé* le talent de Jacob, ses connaissances, ses qualités de persévérance et d'honnêteté, pour accomplir sa volonté
- le même principe avait été observé par Jacob pour les 14 premières années
 - vv. 30.29-30 : « *Jacob lui dit : Tu sais toi-même comme je t'ai servi, et ce qu'est devenu ton troupeau grâce à moi; car le peu que tu possédais avant moi s'est beaucoup accru, et l'Éternel t'a béni depuis que j'ai mis le pied chez toi. »*

C'est le même principe avec nous :

- Dieu subvient à nos besoins
 - Matthieu 6.25-26 : « *C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? Regardez les oiseaux du ciel : Ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent rien dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux? »*
 - mais il nous demande de travailler
 - Éphésiens 4.28 : « *Que celui qui dérobait ne dérobe plus, mais qu'il prenne plutôt de la peine, en travaillant honnêtement de ses mains... »*
- Dieu subvient aux besoins des autres
 - Philippiens 4.19 : « *Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Christ-Jésus. »*
 - mais il nous demande subvenir à leur besoins
 - Romains 12.13 : « *Subvenez aux besoins des saints. Tâchez d'exercer l'hospitalité. »*

Conclusion

La providence de Dieu est observable, visible.

- même des non croyants peuvent l'observer

La providence de Dieu se voit dans la manière dont il nous dirige. Il nous montre sa volonté en incluant 3 éléments :

- a) par sa Parole, la Bible
- b) par son Saint-Esprit
- c) par la confirmation des événements et des personnes autour de nous

La providence de Dieu se voit aussi dans la manière dont il fait fructifier nos efforts, malgré les épreuves.

Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob est le même aujourd'hui, il n'a pas changé. Nous pouvons avoir confiance en ce Dieu qui peut et veut prendre soins de nous dans sa providence. Jacques 1.17 : « *tout don excellent et tout cadeau parfait **viennent d'en-haut, du Père des lumières**, chez lequel il n'y a ni changement, ni ombre de variation.* »